

Un savoir-faire à partager avec la jeunesse africaine

ENTRAIDE. L'Institut de management de projets internationaux soutient différentes activités en Afrique, dont des centres de formation aux métiers du bois. Il sera présenté ce week-end à Bulle, dans le cadre de la Brocante.

SOPHIE ROULIN

«On ne travaille pas dans l'humanitaire, mais dans le développement.» C'est avec une volonté de créer des emplois sur place que le Fribourgeois Narcisse Niclass a lancé, en 2001, l'Institut de management de projets internationaux (IMPI). Cet organisme soutient des projets en Afrique, dont deux centres de formation aux métiers du bois en République démocratique du Congo (RDC). Il sera présent ce week-end à Espace Gruyère, à Bulle, dans le cadre de la Brocante.

«Nous aidons des projets existants, qui ont donné des preuves de leur sérieux», souligne Narcisse Niclass. Ainsi, IMPI apporte son soutien à l'atelier-école Saint-Joseph, qui emploie 160 personnes. «Sa directrice, Sœur Marie-Jeanne, était en Suisse durant l'automne. Elle a profité de son séjour pour visiter différentes entreprises actives dans le secteur, dont la scierie Despond, à Bulle.»

Objectif: prendre la mesure des possibilités de diversification de son atelier. «Elle est repartie vraiment enthousiaste», relève Narcisse Niclass. Sœur Marie-Jeanne a également pu se former à

l'affûtage des lames de scie dans les ateliers de la société Leitz, à Bulle.

Douze camions de pompiers en partance

Mais la plus grande fierté de Narcisse Niclass, c'est d'avoir réussi à acquérir douze camions de pompiers pour un franc symbolique chacun auprès de la ville de Genève. «Des camions techniques, avec groupe électrogène, précise le Fribourgeois. Une fois adaptés, ils serviront à travailler le bois, à le transporter et surtout à former les jeunes de façon itinérante.» Le premier de ces camions ateliars a quitté la Suisse en fin d'année pour la RDC, d'autres partiront également vers le Cameroun.

Les véhicules ne partiront pas vides. Ils seront remplis de machines et d'outils récoltés auprès de différentes entreprises, par l'intermédiaire d'IMPI. Responsable du deuxième centre de formation, Luc Rwegema Tabaro était lui aussi en Suisse avant Noël. Il doit réceptionner le camion à son arrivée en Tanzanie et le ramener au Sud-Kivu. «Le plus compliqué, ce sera de le faire dédouaner.»

Car c'est bien le transport et les coûts liés à l'acheminement des véhicules et des machines qui pèsent le plus lourd dans les projets soutenus par IMPI. «Il faut compter plus de 10000 francs pour acheminer un seul des camions pompiers genevois», avance Narcisse Niclass, encore à la recherche de financement pour les prochains convois. ■

Infos sur www.impi.ch